

Spatule à chaux



- Mélanésie
- Papouasie-Nouvelle-Guinée, Archipel des Louisiades, île de Tagula (Sudest)
- aire Massim
- Première moitié du 20ème siècle
- écaille de tortue
- H. : 27,3 cm
- INV. 4160

Dans ses versions en bois comme en écaille de tortue, ce type d'objet permet d'accrocher des disques en coquillage sur le pourtour du croissant. Les exemplaires en écaille de tortue sont en outre utilisés comme spatules à chaux et portés par les femmes lors des danses rituelles. Les disques en coquillage comme leurs supports sont des objets de valeur.

Selon Battaglia¹ (1990, pp. 128-130), le support orienté de la même manière que sur cette illustration représente un être humain, tandis qu'avec la lame pointée en l'air il évoque une pirogue. Le dessin des volutes sur le support et l'agencement des têtes d'oiseaux au sommet de la lame suggèrent que cette pièce a été réalisée dans la première moitié du XXe siècle. Se limitant à l'archipel des Louisiades et plus particulièrement à l'île Sudest, la production de ces supports a cessé dans les années 1960.

Harry Beran, *Ombres de Nouvelle-Guinée. Arts de la grande île d'Océanie dans les collections Barbier-Mueller*, Musée Barbier-Mueller & Somogy éditions d'arts (éd.), 2006 : cat. 96, p. 185.

¹ D. Battaglia, *On the Bones of the Serpent: Person, Memory, and Mortality in Sabarl Island Society*, Chicago. University of Chicago Press, 1990.